

Une galerie de photos ...

Une sculpture de hibou (*chat* en occitan) est présente sur le haut du portail de l'église.

L'oiseau est entouré de grains de raisin et de feuilles de vigne. Lui sont attribuées les qualités d'intuition et de sagesse.

Il semble surveiller les lieux et accueillir le visiteur.

Le village l'a choisi pour symbole.



La cuve baptismale est un récipient de grès rustique et sans doute ancien, surmonté d'une peinture murale de colombe.



Au-dessus, la scène du baptême de Jésus est figurée en trompe-l'œil, directement sur le mur.



Deux vitraux ornent les ouvertures de la nef.

Ils représentent la Religion et les trois vertus théologiques définies par saint Paul : la Foi, l'Espérance et la Charité.



Un peu d'histoire ...

Fin du XII^e siècle : une salvetat agricole, est créée par le chapitre de la cathédrale Saint-Étienne, sur un plateau à l'ouest de Gardouch, éloigné de l'actuel village.

Sur ce site, appelé Saint-Estèphe, est cultivée de la vigne destinée à la production de vin de messe.

En 1271, lors de la prise de possession du comté toulousain, trois consuls représentent d'après les textes officiels cette communauté rurale, qualifiée déjà du nom de Vetus Vinéa (vieille vigne).

Aux XIV^e et XV^e siècles, la communauté initiale commence à essaimer. Elle crée des hameaux voisins, le long du ruisseau la Thésauque (Lauzières et Cammas) puis sur la hauteur dominant la plaine de l'Hers : le Village, où les habitants font construire une église.

Dès 1528, un document prouve bien l'existence de l'église : deux consuls font refondre une cloche par Cousin, maître-fondeur à Toulouse.

En 1545, le seigneur Jean de Lapersonne fait ériger une chapelle adjacente à l'église, pour y établir un sépulcre familial avec crypte : chapelle N-D du Mont Carmel.

Vers 1568, le lieu de culte est partiellement détruit par les huguenots.

En 1586, pillage de la salvetat Saint-Estèphe et de sa chapelle par les troupes de Montgomery.

En 1820, effondrement du clocher et d'une partie du mur droit de l'église, aussitôt rebâtis.

En 1850, décoration du sanctuaire et de la nef. Le style semble correspondre aux œuvres des frères Pedoya.

En 1874, édification de la chapelle Saint-Joseph, sur la droite de la nef.

En 1966-1967, travaux intérieurs après le concile Vatican II, dont déplacement de l'autel et des statues.

En 1971, automatisation du carillon.

En 1985, remaniement de la toiture.

En 2003, fermeture provisoire au public pour raisons de sécurité.



A la découverte de nos églises n° 43



Église Saint-Étienne de VIEILLEVILLE

Saint Étienne est le premier martyr de la chrétienté. D'origine grecque, son nom, "*Stephanos*", signifie "*couronné*".

Il est le premier diacre assistant des Apôtres, reconnu pour sa culture, et ses talents d'orateur.

Son opposition au Sanhédrin (assemblée législative et tribunal suprême juifs) lui vaudra d'être lapidé en 34.

Saul, qui sera après conversion Saint Paul, fut témoin de cet événement relaté dans les Actes des Apôtres (ch. 7).

Son corps miraculeusement découvert vers 415 près de Jérusalem fut transféré le 26 décembre de la même année en l'église du Mont Sion.

Il est fêté le 26 décembre.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...



Un tableau représentant la lapidation de saint Étienne est disposé au-dessus de l'autel.



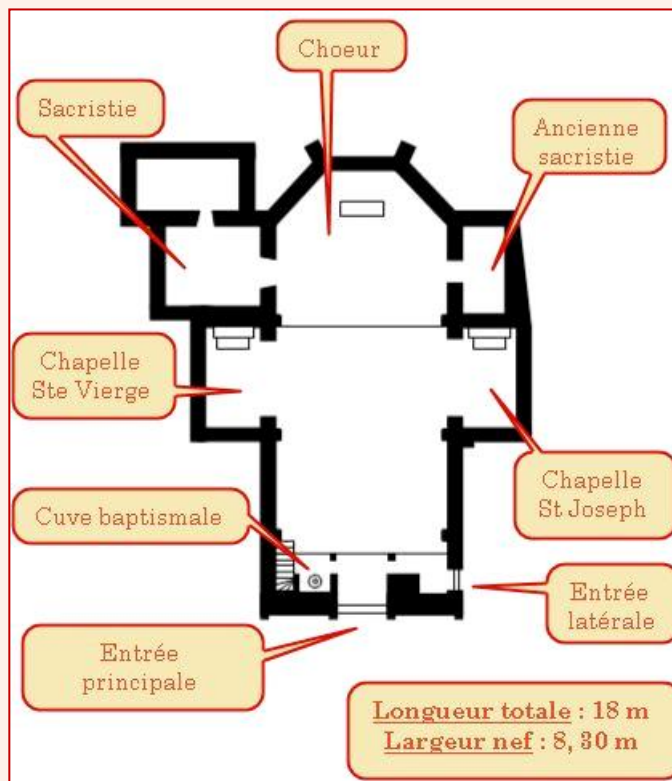
La voûte du chœur est décorée, comme celle de la nef, d'un fond bleu.



Entre les arcs brisés, l'artiste a fait figurer les quatre évangélistes dans des médaillons.

Parmi les éléments décoratifs du chœur, de part et d'autre de l'autel, on remarque :

- deux anges en albâtre gypseux,
- deux colonnes de marbre de Carrare.

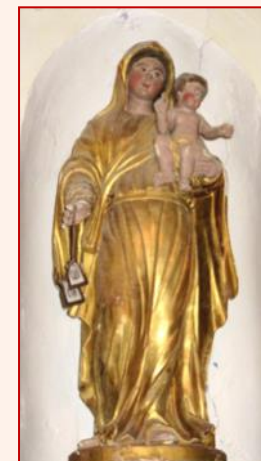


La nef et les chapelles ...

La voûte de la nef.

La peinture rappelle le style décoratif des frères Pedoya au XIX^e siècle.

On distingue le décrochement d'une partie du plâtre qui a entraîné la fermeture provisoire de l'église au public.



Chapelle de la Sainte Vierge :

à gauche de la nef, elle a été bâtie par la famille Laperonne en 1545 sous le vocable de Notre-Dame du Mont-Carmel.

La statue de la Vierge est en bois doré.

Dans la nef, une dalle de pierre ferme l'accès à la crypte funéraire située sous la chapelle.

Typique du XVI^e siècle, la voûte est composée de liernes et de tiercerons en briques apparentes.

